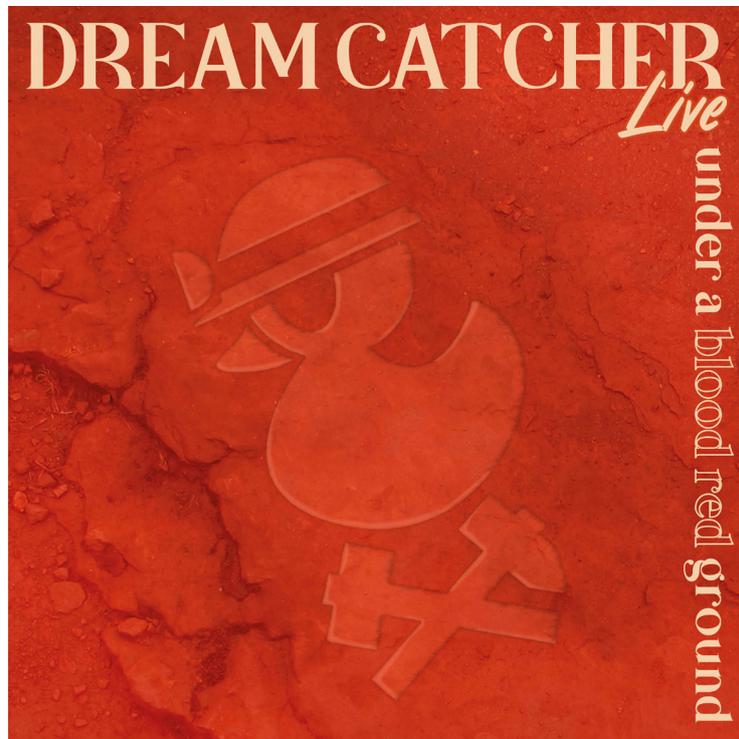


DREAM CATCHER

under a blood red ground *Live*



CD 1

1. De Walert (Intro)
2. Je t'aime à en mourir
3. Fair enough
4. Circus
5. Mountain Road / Mountain Race
6. Nanana
7. Maria
8. J'veux du soleil plein la vie
9. Karla with a K
10. Jessie James / Sally Gardens
11. Autumn leaves
12. Marie-Anne
13. Kitty
14. She dances
15. X-mas in July

CD 2

1. Hello, hello, hello, goodbye & here we are again
2. Au Flamingo Rose
3. Not too old to folk'n'roll
4. Verluer
5. Raggle Taggle Gypsy
6. Great song of indifference
7. Barbara fades away

Bonus Pirate Duck Tapes

8. Happy in my treehouse
9. Fuck off
10. When we were young
11. T42 Medley
- She dances - Marie-Anne - Kitty
12. Fisherman's Blues

JHR 230



DREAM CATCHER

under a blood red ground *Live*

The raggle taggle folks

John Rech, vocals & blues harp
Christof Brill, acoustic & electric guitars, ukulele & vocals
Wolfgang Wehner, violin
Eric Falchero, piano, accordion & vocals
Claude Zeimes, bass & vocals
Rainer Dettling, drums

Remo Cavallini, acoustic & electric guitars
Marc Welfringer, piano & accordion
Laetitia Koener, vocals

Dudelange opderschmelz friends

Joël Heyard, David Crichton, Sean Og Graham, Niamh Dunne, Damian McKee, Liam Bradley & Eamon Murray

Luxembourg Knuedler friends

Steve Krippler, Tom & Kalissa Landa, Geoffrey Kelly, Nick La Riviere, Sam Esecson, Jason Gray, Ezio & Booga, Jacques Reuter, Romain Eiffes, Jérôme Fellerich, Patrick Kiefer...

Rumelange songs recorded & mixed by Charel Stoltz
Dudelange & Luxembourg-City songs recorded & mixed by Boris Thome
"Happy in my treehouse" recorded & mixed by Claude Zeimes
All songs mastered by Charel Stoltz @ Holtz Studios, Tuntange (L)

Photos by Kim Wack & Dan Even
Cover photo, additional artwork & layout by Andy Genen



www.dreamcatcher.lu
www.youtube.com/johnrech
www.facebook.com/dreamcatcher.lu

DREAM CATCHER

under a blood red ground *Live*

En 2018, pour fêter les 20 ans de Dream Catcher, les musiciens invitent leurs fans à un concert exceptionnel dans un lieu qui l'est encore bien plus : le Musée national des mines de fer à Rumelange. Les 3 nuits « sold out » sont enregistrées et filmées pour un double album live prévu pour... mars 2020 (inutile d'en dire plus)... 2021 (toujours la même situation)... 2022 (la Région Sud du Luxembourg est Capitale européenne de la culture et les priorités sont là)... et donc... enfin en mai 2023.

Lettre de John

Du 23 au 25 mars 2018, nous avons célébré les vingt ans de Dream Catcher dans les profondeurs du Musée National des Mines de Fer à Rumelange. Nous étions à soixante-dix mètres sous le niveau du sol, à une distance d'un kilomètre vers l'intérieur de la galerie de la mine de fer « Walert », creusée entre 1891 et 1963.

Nous n'avons pas choisi cet endroit uniquement par esprit d'aventure, pour le défi logistique ou pour l'atmosphère unique, mais parce que ce site, comme tant d'autres dans le sud du Luxembourg, était la raison pour laquelle nos ancêtres s'étaient rendus au Luxembourg il y a plus d'un siècle. Pour le travail. Un travail difficile ! Les hommes des familles Rech, Falchero, Cavallini, etc. avaient quitté leur foyer en Italie à la fin du XIXe et au début du XXe siècle pour venir travailler dans les mines et subvenir aux besoins des familles restées au pays. Des familles qui les rejoindraient des années plus tard.

Nous avons souhaité leur rendre hommage en jouant et en travaillant dans cet endroit particulier. Nous avons grandi avec les histoires de ces mines, mais ce n'est qu'en y mettant les pieds que nous avons commencé à imaginer à quoi devait ressembler la vie de ces hommes. Après avoir passé cinq jours sous terre, non pas pour manier de gros engins, mais pour jouer de nos instruments, nous étions emplis d'humilité et notre respect n'avait fait que croître. Une semaine après le dernier concert, j'avais les poumons lourds et je crachais encore de la terre rouge, car je ressentais les effets d'un séjour sous terre, sans air ni soleil. Je n'ose même pas imaginer à quel point le travail devait être dur et combien ils ont dû souffrir, conscients à tout moment que la terre qu'ils creusaient pouvait s'effondrer d'un instant à l'autre.

« Live - Under a blood red ground » est un hommage à ces femmes, ces hommes, ces enfants et même ces animaux qui ont travaillé et parfois laissé leur vie dans les mines de la « Minette ». Nos vies, les droits dont nous jouissons et notre existence même, qu'il nous arrive de tenir pour acquise, nous les devons à ces gens et aux sacrifices qu'ils ont consentis. Ce sont des cadeaux qu'ils nous ont légués. Nous ne devrions jamais les oublier et nous nous devons de leur être reconnaissants.

Pendant la phase de préparation et les répétitions de ces concerts, personne d'entre nous n'avait vraiment conscience des difficultés que nous allions rencontrer. Nous ne pouvions pas prévoir les seaux remplis d'humidité, la poussière de mine absolument partout, les défis météorologiques et la logistique qu'il faudrait déployer pour amener notre matériel et l'équipe sur le site. Qu'il s'agisse de la capacité électrique limitée ou des horaires de train pour notre public, les défis inhérents à ce lieu particulier étaient pratiquement aussi nombreux que ceux d'une tournée entière.

Le répertoire représentait un autre défi. Comme nous avons décidé de revisiter l'époque T42, nous nous sommes retrouvés avec un programme de trois heures et demie, qui s'est avéré un brin trop long pour les conditions « atmosphériques ». De plus, on nous avait suggéré de ne pas jouer plus d'une heure. Nous avons donc concocté un programme tout à fait unique de... deux heures et demie.

Nos amis Remo Cavallini (notre guitariste DC intermittent), Marc Welfringer (oui, le membre de T42) et Laetitia Koener (de Go By Brooks) nous ont également rejoints pour profiter pleinement des nouveaux ar-

DREAM CATCHER

under a blood red ground *Live*

rangements. Pendant les répétitions, nous avons été émerveillés par certaines nouvelles versions, comme « Kitty » ou « Christmas in July ». Étant donné que « She dances » figurait d'office au programme, nous ne devons de revisiter « Marie-Anne » ou « Autumn Leaves ». Les concerts étaient très émouvants et d'une grande intensité. Le groupe était très concentré et ne perdait pas pied face à l'inattendu. Certains parleraient d'improvisation.

Bien sûr, la plupart des chansons préférées du public figuraient à l'affiche, mais en examinant les deux heures et demie de programme, on s'aperçoit que certaines chansons font défaut. Ce recueil pour concert est toutefois un témoignage de la tournée Vagabonds de Dream Catcher, qui dévoile un groupe qui s'amuse et passe de bons moments en partageant des histoires et des chansons.

Nous avons ajouté quelques Pirate Duck Tape(s), des bootlegs pirates enregistrés au cours de ces dernières années. La qualité n'est peut-être pas toujours la meilleure, mais ce sont des moments de pure magie. Ces enregistrements nous rappellent notre amitié et ces bonnes vieilles copies pirates que nous adorions quand nous étions ados.

Ce que vous tenez entre vos mains est plus qu'un album, c'est un regard sur une carrière regorgeant d'émotions brutes et de rires, et un hommage à nos familles et à notre terre d'origine. Nous vous remercions d'avoir lu jusqu'au bout et, surtout, d'avoir participé à notre aventure.

Vivement les 25 prochaines années !

John Rech
Dudelange, Luxembourg



DREAM CATCHER

under a blood red ground *Live*

Biographie

2023 marque le 25e anniversaire de Dream Catcher. À cette occasion, le groupe publiera l'intégralité de son back catalogue sous forme numérique. Avant cela, il y aura le catalogue du groupe culte T42 des années 1990, dont John Rech et Eric Falchero faisaient partie. Plus de la moitié du répertoire n'a jamais été publié sous forme numérique. Il est complété par un album comportant des chansons inédites à ce jour.

Spécialement pour cette occasion, Dream Catcher a mis sur pied un programme exclusif en collaboration avec le Big Band de l'Harmonie Municipale de Dudelange : **Best of T42 & Dream Catcher**. Le spectacle sera présenté sur les scènes en plein air du Grand-Duché à l'été 2023.

Autre moment phare : Dream Catcher, ouvrira les deux soirées de concerts de **Robbie Williams** au Luxembourg. Et pour le cinquième anniversaire du CGDIS, le groupe est annoncé comme tête d'affiche ensemble avec le célèbre groupe de rock indépendant allemand Sportfreunde Stiller.

Le 9 juin, Jazzhaus Records publiera le tant attendu double album de Dream Catcher „**Live - Under a blood red ground**“. Enregistré dans les profondeurs du Musée National des Mines de Fer à Rumelange, à soixante-dix mètres sous le niveau du sol, à une distance d'un kilomètre vers l'intérieur de la galerie de la mine de fer « Walert », cette collection de chansons dévoile un groupe qui se fait et fait plaisir sur scène.

Dream Catcher suscite l'enthousiasme du public depuis plus de 25 ans avec de **formidables concerts** aux quatre coins du monde, du Canada aux États-Unis, en passant par le Japon, Singapour et l'Europe. Les « capteurs de rêves » se composent du charismatique leader John Rech, accompagné de la virtuosité du guitariste Christof Brill, des mélodies sauvages de Wolfgang Wehner au violon, d'Eric Falchero à l'accordéon et au piano, du groove solide de Claude Zeimes à la basse et de Rainer Dettling à la batterie. **Un mélange haut en couleur et varié** de leurs racines luxembourgeoises, **associé à du folk celtique, de la chanson française et de la pop entraînante**. Ces musiciens hors pair prennent d'emblée votre cœur d'assaut et vous emmènent dans un voyage musical mouvementé. Le groupe Dream Catcher est à l'image de son pays d'origine : multilingue et cosmopolite.

En 1998, le premier EP « **Happy In my Treehouse** » est sorti et est rapidement devenu un classique des stations de radio au Luxembourg. Le morceau « **Deng Hand** », composé et publié en 2003 dans le cadre d'une campagne de lutte contre la leucémie, est devenu un autre grand succès de ce charmant groupe. En 2023, la chanson fera l'objet d'une réinterprétation musicale à l'occasion du 20e anniversaire du Télévie, produite par le brillant pianiste et compositeur Augustin Charnet.

Les singles « **Sunny Days** » et « **When We Were Young** » ainsi que tous les albums suivants se sont hissés aux premiers rangs des hit-parades nationaux. Ces succès ont débouché sur des prestations prestigieuses des musiciens comme special guests de Sting, Alanis Morissette, Bon Jovi, Puggy, Counting Crows et Train, pour n'en citer que quelques-uns. Le groupe travaille également avec de grands noms de la scène musicale locale et internationale, comme le prodige luxembourgeois du jazz Pascal Schumacher, l'auteur-compositeur Ezio ou le groupe folk irlandais Beoga, qui a contribué à deux chansons de l'album « ÷ » d'Ed Sheeran.

Mais c'est indéniablement le dernier album studio, « **Vagabonds** », produit par Sean Graham en 2017 qui a suscité une attention croissante, un déluge d'éloges et a permis au groupe de décrocher le **Prix Export de la Musique** dans la catégorie « rock-pop-folk ». C'est là que l'incroyable enjouement et la formidable diversité de cette troupe de six personnes se révèlent magistralement. Les fans et les critiques considèrent « Vagabonds » comme le meilleur album de tous les temps, avec des mélodies captivantes, des refrains accessibles et des vers subtils. Un mélange détonnant de pop celtique, de chanson française, de rock et de

DREAM CATCHER

under a blood red ground *Live*

ballades mélodieuses. À souligner : les deux grands hits « J'veux du soleil plein la vie » et « Nanana ». Mais « Not too old to folk'n'roll » et « Verluer », avec les sons majestueux du barde breton Dan Ar Braz à la guitare, font également à présent partie intégrante du répertoire de Dream Catcher.

Fin 2018, Dream Catcher et l'illustrateur Andy Genen, qui est membre secret à part entière de l'ensemble, ont publié la quatrième bande dessinée sonore « **Postcards from Luxembourg** ». Ici, la musique et la bande dessinée fusionnent en une seule œuvre et racontent les aventures de Dad & Junior dans le multivers de Dream Catcher, qui ont été récompensées par un prix du livre. Un univers joyeux, empreint d'humour, poétique et débordant d'idées, qui a également donné naissance à l'émblématique « Pirate Duck » – le logo du groupe, qui figure aussi sur la pochette du nouvel album live.

Dream Catcher crée un lien magnifique entre le pub folk rock à la Pogues et les ballades pop acoustiques intemporelles qui viennent du cœur et nous tiennent à cœur. C'est l'occasion de célébrer. À la vôtre !

The raggle taggle folks

John Rech, vocals & blues harp
Christof Brill, acoustic & electric guitars, ukulele & vocals
Wolfgang Wehner, violin
Eric Falchero, piano, accordion & vocals
Claude Zeimes, bass & vocals
Rainer Dettling, drums

Booking

Luxembourg

Konektis Entertainment
booking@konektisentertainment.com
www.konektisentertainment.com

Germany, Austria & Switzerland

Magnetic Music GmbH
info@magnetic-music.com - www.magnetic-music.com

Belgium

BSRMA - Paul Kaba
paul@bsrma.com - www.bsrma.com

France

Jean-Hugues Feugeas
jh@mdbconsulting.fr

Canada - British Columbia & more

Cubby Hole
cubbyholeartists@gmail.com
www.cubbyholeartists.com

Canada - Québec

info@go-music.com
https://gomusique.com

Label



jazzhaus records
Thorsten Ilg
www.jazzhausrecords.com

www.dreamcatcher.lu
www.youtube.com/johnrech
www.facebook.com/dreamcatcher.lu